

**Compte-rendu de la table ronde**  
**Colloque « Regards croisés sur l'influenza aviaire »**  
**Programmes ARDIGRIP et GRIPAVI**  
**17 décembre 2008**

**Animateurs :**

Sylvie van der Werf  
Yannick Jaffré  
François Roger  
Serge Morand  
Christophe Rogier

**OBJECTIF :**

Définir les points de convergence entre les deux programmes basés sur des approches identiques ou des complémentarités, pour essayer de mettre en place un projet réunissant les deux programmes

**CONSTAT :**

Il existe une réelle communauté (existence de complémentarités d'approche des facteurs d'émergence comme des mécanismes de contrôle mais aussi complémentarités géographiques) travaillant sur l'influenza aviaire. Il reste à savoir comment la souder, comment construire un projet complémentaire synergique et comment le financer.

Les rapprochements doivent se faire sur une base volontaire, au travers de projets complémentaires techniquement ou autres

**DISCUSSION**

Les pistes à explorer : Facteurs d'émergence, Contrôle, Surveillance

**1. Les principaux problèmes et questions soulevés par la communauté**

- Il existe un manque de moyens sur le terrain (humains et financiers), et des besoins de renforcement des capacités et de formation.

- Des investissements importants ont été réalisés sur l'amélioration des réseaux de surveillance. Leur impact reste à évaluer.

- Il existe des contraintes propres à certains pays.

- Les aspects économiques ont été peu ou pas traités, en particulier l'économie des filières et les questions d'indemnisation qui conditionnent l'efficacité de la surveillance.

- Un changement de logique de surveillance a été observé depuis le début de la crise. L'accent a d'abord été mis sur la surveillance active. Cependant, actuellement seulement 10 oiseaux ont été trouvés positifs / 500 000 testés. Ses coûts sont donc énormes et limitent les possibilités de la surveillance active. On peut préférer la surveillance passive pour détecter une introduction mais cette dernière est peu adaptée pour analyser les conditions du maintien du virus.

- Le besoin d'évaluer ce qui a été réalisé et l'efficacité de la surveillance a été ressenti.

- Il ne faut pas perdre de vue le risque pandémique alors qu'actuellement on se focalise sur la grippe aviaire.

- Lorsqu'il s'agit de surveiller pour agir un jour, il ne faut pas oublier de prendre en compte la logique des acteurs et des savoirs populaires. L'éducation pour la santé et le transfert des connaissances sont alors des facteurs clés.

- Un « phénomène de fatigue » est apparu en ce qui concerne l'intérêt du public et des pouvoirs au sujet de l'influenza aviaire..

La communauté se demande :

- Comment la surveillance peut s'intégrer dans des zones et/ou des situations complètement différentes (zones de circulation d'IA / circulation peu visible / pas de circulation ; zones de vaccination ou non..)
  - Comment exploiter des données de nature souvent très différente
  - Comment assurer la pérennité des observatoires qui ont joué un rôle important au début des investigations
  - Comment mettre en évidence des foyers quiescents (canards asymptomatiques)
  - Quels outils de diagnostic et de surveillance utiliser
  - Comment améliorer la qualité des données de surveillance animale et son efficacité
- (Il existe peu de résultats sur le versant animal pour un coût très élevé)
- Comment améliorer la qualité/ l'harmonisation des données pour permettre leur utilisation ultérieure par des tiers (ex : séquences H5N1 publiées mais avec peu de données temporo-spatiales renseignées même si ces données sont disponibles)
  - Comment prendre en compte la gestion des contraintes adverses et l'analyse de la délivrance des biens publics
  - Comment comprendre les facteurs d'introduction du virus

## **2. Les propositions**

En réponse à ces constats, la communauté propose de :

- orienter les travaux vers un cadre plus large que celui de H5N1 et des virus hautement pathogènes
- faire en parallèle la surveillance des animaux domestiques (volailles et porcs) et des hommes
- réaliser des enquêtes de séro-surveillance : animaux et hommes
- mieux orienter la surveillance
- cibler des espèces d'oiseaux sauvages (vautours notamment)
- intégrer davantage les travaux virologiques en combinant surveillance/identification sous type/évolution au sein des sous-types (évolution antigénique pour anticipation et préparation des vaccins; suivi de la résistance aux antiviraux) /déterminants de l'adaptation à l'homme
- rapprocher les systèmes de déclaration des données humaines et animales
- favoriser la multidisciplinarité (ex : ne pas négliger impact possible des logiques économiques sur les matrices de transmission)
- standardiser et harmoniser les outils de diagnostic

## **SYNTHESE**

Trois points ont émergé, la surveillance, son évaluation et la nécessité d'un plaidoyer. Ces points sont abordés en considérant que la convergence des activités et des approches doit porter sur la recherche et non sur le renforcement et la pérennisation des capacités. Il a été admis qu'il fallait renforcer les collaborations entre recherche animale et recherche humaine.

Parmi les thèmes proposés à la discussion, celui de la surveillance l'a été en priorité car il est fédérateur, il intègre toutes les disciplines, il constitue un domaine de recherche à renforcer dans les deux programmes en cours, et il est un élément clé du contrôle.

## **1. Surveillance**

Il a été évoqué la nécessité de :

- Utiliser des méthodologies adaptées aux questions posées

- Détecter la circulation des virus, en particulier leur introduction par des réservoirs sauvages et par les échanges commerciaux

- Ne pas se focaliser sur H5N1, accumuler des données sur les virus d'influenza aviaire faiblement pathogènes et sur certains sous-types HP qui peuvent passer chez l'homme (H2 et H9 notamment)

- Aborder le problème de la circulation à bas bruit de H5N1 avec la question de l'approche à adopter : surveillance active ? surveillance sérologique ? surveillance humaine ?...

  - Assurer une séro-surveillance des formes asymptomatiques

  - Prendre en compte différents facteurs comme le moment de la collecte, le transport, la conservation, et les techniques à utiliser pour l'évaluation et la phylogénie des souches

  - Réaliser des enquêtes sérologiques pour savoir si le virus a circulé et avoir une idée sur les échanges entre les différents compartiments épidémiologiques

  - Développer de nouvelles technologies (plus simples, moins longues), à plus haut débit et facilement transférables notamment pour les études de la circulation virale à bas bruit

  - Différencier une infection d'une vaccination

  - Baser la surveillance dans certains pays sur des enquêtes participatives

  - Intégrer l'épidémiologie

## **2. Evaluation de la surveillance**

Il a été admis qu'il faudrait

- Effectuer un bilan financier, scientifique et d'utilité de ce qui a été fait en fonction des approches utilisées

- Différencier la surveillance pour la lutte, la détection et la surveillance à visée analytique pour comprendre les facteurs en jeux

L'objectif reste d'émettre des recommandations et de valoriser les acquis (reconnaissance / expertise)

## **3. Plaidoyer**

Il a été convenu qu'un plaidoyer était nécessaire auprès des pouvoirs publics, des bailleurs et de la population pour faire face au syndrome de « fatigue pandemic ». Ce travail préalable est nécessaire pour lever des fonds.

La communauté s'est demandé quel message faire passer:

- Risque pandémique avec ouverture de perspectives sur l'émergence

- Nécessité de connaître les facteurs favorisant l'émergence de quelque pathogène que ce soit (thème du transfert des écosystèmes)

- Justification économique des travaux par le fait que beaucoup d'oiseaux sont tués, que le coût du vaccin et des pertes des éleveurs à cause de la grippe aviaire sont élevés, en particulier à cause de son endémisation dans une multitude d'environnements avec des conséquences importantes. Il apparaît nécessaire de mieux conduire la surveillance. La question de la pérennité des observatoires à long terme se pose aussi.

- Justification humaine. Il ne faut pas oublier la santé humaine. Le syndrome de « fatigue pandemic » aboutit au fait que les hommes deviennent des sentinelles (Cambodge), sans données sur les animaux !

La communauté a souligné la nécessité de :

- Améliorer les collaborations et interactions entre systèmes de santé humaine et animale

  - Pérenniser l'effort de recherche

Diffuser des communiqués de presse (CIRAD et IRD)

## **CONCLUSION**

Sur la base de ces différents constats et propositions, des groupes de travail seront réunis dans les prochains mois. Le premier concernera la surveillance. L'objectif sera d'oeuvrer à la mise en place d'un projet complémentaire sur le thème fédérateur de la surveillance. Les participants au colloque seront contactés et devront indiquer s'ils souhaitent intégrer ce groupe de travail.